L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" - Racine

VOL. XV — NO 36 | Sudbury, Ont. le 14 février, 1957. | le numéro: 5 sous

Que se passe-t-il au "Pioneer Manor"

Il y aurait enquête!

M. Gérald Monaghan, député provincial de Sudbury, a réclamé samedi soir une enquête sur les plaintes nombreuses qui émanent du foyer pour vieillards de Sudbury.

Ouvert en mars 1953, le manoir héberge 132 vieillards, dont 66 p. 100 de langue française. Depuis plusieurs mois, sinon depuis son ouverture, le foyer a été l'objet de critiques de la part des pensionnaires. Les plaintes reçues portent sur le traitement moral accordé aux vieillards et sur l'atmosphère désagréable créée par le directeur et son épouse.

Samedi, à l'occasion de l'entrée en fonctions d'un nouveau directeur, M. Louis Desmarais, M. Monaghan a fait part des plaintes qu'il reçoit à Toronto et réclamera une enquête et un rapport des administrateurs.

Nommés à vie par arrêté en conseil, les administrateurs sont MM. Rhéal Bélisle, député provincial de Nickel-Belt, Henry King, de Massey, Dan Thomas, de Coppercliffe et Dan Gessup, de Sudbury.

L'édifice dont la construction a commencé en 1951 a coûté un million et demi de dollars.

G. Monaghan M.P.P.

Nous payons trop cher l'électricité

Un membre de l'opposition à l'Assemblée législative d'Ontario a accusé le gouvernement de surcharger les citoyens de la province pour leur électricité.

Selon Ross Whicher, député libéral de Bruce, on a oublié la politique fondamentale de la Commission d'énergie hydroélectrique d'Ontario, à savoir que l'électricité doit être vendue à prix coûtant.

Il a dit que la Commission avait un profit net de $17,500,000 en 1955, et que les commissions d'utilité publique qui en relèvent avaient également accusé des bénéfices.

Selon M. Whicher la Loi municipale encourageait l'accumulation de formidables surplus sur une base per capita dans les commissions d'utilité publique.

"S'il est équitable de permettre à une nouvelle commission scolaire d'être financée à titre de déboursés en capital pendant une période d'années, dit-il, n'est-il pas moins juste que la Commission de l'Hydro devrait être exploitée de la même façon au lieu de surcharger les gens en vue de créer de l'argent pour défrayer immédiatement des entreprises financières justifiées?"

Les travaux avancent à la paroisse St Jean de Brébeuf

Il nous faut un nouveau manuel d'histoire

Les Franco-Ontariens ont besoin d'un nouveau manuel d'histoire du Canada qui corresponde davantage à leur mentalité. C'est la conclusion pratique de plus de trois cents instituteurs de langue française, qui ont assisté récemment au grand séminar provincial de l'enseignement français en Ontario.

Les journées d'études, qui ont duré trois jours, ont eu lieu à l'hôtel Empire de North Bay.

Le docteur Adélard Gascon, a résumé la pensée de tous en disant que les manuels existants ne répondent pas à la mentalité franco-ontarienne.

Puis il a précisé: "Il faut un manuel d'histoire adapté aux Franco-Ontariens, car les manuels existants ne font pas suffisamment ressortir les faits et gestes de notre province, de notre groupe ethnique. Il y a toute une route nationale à suivre entre le régime français et l'Ontario actuel, route remplie d'exploits français

Le nouveau manuel les fera ressortir".

Selon M. Hervé Cyr, qui a participé très activement au séminar, il faudrait, pour amener l'enfant à comprendre la politique nationale, l'intéresser à la politique municipale. Voilà une nouvelle orientation, de grande envergure, qu'il faudrait peut-être donner à l'enseignement de l'histoire.

Les professeurs semblent décidés à concrétiser leur projet dans un avenir prochain. M. Lucien Brault a donné le plan de son prochain manuel d'histoire, et M. Roger St-Denis, professeur en science sociale, en a donné les méthodes à suivre. On a même songé que lorsque le futur manuel aura été utilisé quelque peu, des cahiers d'exercices pourraient être préparés.

M. Rhéal Bélisle s'adresse à nos néo-canadiens

M. Rhéal Bélisle député provincial du Nickel Belt a adressé la parole aujourd'hui aux 250 nouveaux canadiens qui sous la présidence du Juge Cooper ont prêté leur serment d'allégeance à leur Souveraine et à leur nouveau pays. Dans son allocution de bienvenue M. Bélisle invite ses nouveaux concitoyens à donner leur entier concours pour faire de leur nouveau pays un milieu prospère et lui donner un des premiers rangs parmi les puissances du globe.

"Vous êtes maintenant des nôtres, nous sommes fiers de vous, soyez-le à la face du monde".

Le dernier cri

(Photo Central Press Canadian)

Le Beau Brummel du Parlement fédéral, M. John M. James, député de Durham, vient encore une fois d'épater ses collègues, en arborant une boucle-papillon de vison. C'est sa façon de répondre aux rigueurs de l'hiver dans la capitale fédérale. Il s'agit d'un cadeau qu'il a reçu d'un de ses commettants, Bill Thiesberger, éleveur d'animaux à fourrure à Tyrone, Ontario.

L'Université de Sudbury

L'accession du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury au rang d'université est un événement fort heureux, qui a réjoui beaucoup de gens. Comme toute institution humaine, le Collège de Sudbury a eu ses difficultés; mais celles-ci ne l'ont pas empêché d'accomplir une oeuvre de grand mérite pour la cause catholique et française en Ontario-Nord.

Dès 1900, — dix-sept ans seulement après la mise en valeur de la région, — les prêtres manifestèrent aux Jésuites leur désir d'avoir un collège classique. La pénurie d'hommes empêcha la réalisation immédiate de ce désir. Mais l'idée demeurait, se faisait plus vivace avec les années. On pouvait lire dans le rapport annuel de la résidence Sainte-Anne de Sudbury pour l'année 1910-1911: "Un collège classique s'impose de plus en plus. Aussi tous les Canadiens français de ce diocèse supplient-ils instamment le R.P. Provincial d'ouvrir le collège, au moins dans un local provisoire". L'ouverture eut lieu en septembre 1913. Date importante. Plus importante que ne le laissait soupçonner la simple bâtisse rectangulaire qu'on espérait transformer un jour en logements afin de grimper sur la montagne toute proche et d'y construire un collège dont l'extérieur même fût un permanent symbole de la vitalité et des espoirs du groupe canadien-français. Faute d'argent, on ne put donner suite au projet. On se consola à la pensée qu'il y avait moyen, même avec des locaux modestes, d'être fidèle au voeu des promoteurs et des fondateurs. Les locaux s'agrandirent deux fois. Ils devront s'agrandir encore pour répondre aux besoins qui vont augmenter avec la promotion à la dignité universitaire.

C'est lentement, sans doute, que la nouvelle université, contenue en germe dans la charte originale, va atteindre son plein épanouissement. Mais on est déjà en face d'un progrès académique impressionnant. Les autorités de l'université en sont bien conscientes et sont déterminées à tout faire pour que la marche en avant aboutisse à un complet achèvement. Anciens élèves et amis de l'oeuvre suivront avec un cordial intérêt cette nouvelle poussée d'une institution qui a tant fait pour la minorité française d'Ontario.

A.P.

(Relations, février 1957)

Guerre aux marchandage!

Afin de résoudre le problème du stationement dans la cité, on a cru bon de réduire à une demie-heure la limite permise sur les grandes artères. Dans notre siècle de la vitesse, les gens n'auront qu'à activer un peu le pas et de réduire à un minimum leur marchandage et trouver le plus vite possible ce dont ils ont besoin.

Cette nouvelle loi entra en vigueur mercredi. Les parcomètres ajustés au nouveau taux sont peinturés d'un jaune brillant pour les différencier des autres.

Faut-il faire la guerre aux timbres-primes?

L'aide aux détaillants est-elle réelle?

Des représentants du monde ouvrier et des consommateurs ont exprimé dans un forum auquel a notamment pris part le ministre de la Justice, M. Garson, la conviction que la loi devrait interdire l'emploi des timbres-primes.

L'usage de ces timbres comme stimulant commercial, a expliqué Mlle Isabel Atkinson, présidente de l'Assocation canadienne des consommateurs, équivaut à "imposer une taxe de vente... dont le produit va aux instigateurs de l'entreprise".

Ces timbres, que l'on remet au client à l'achat des marchandises, peuvent être échangés pour de nouvelles marchandises, habituellement des appareils domestiques.

Mlle Atkinson a révélé que l'Association des consommateurs se dispose à rassembler les preuves des méfaits de cette pratique en vue de les faire connaître aux autorités en réclamant l'adoption de mesures contre ce qui lui semble être une infraction à loi.

Les timbres aideraient les commerçants indépendants à survivre à la concurrence des grandes chaînes d'épiceries, en plus de représenter une valeur de prime pour les clients.

Prenant la parole, M. Garson a rappelé que ces rares fois où l'on a invoqué la loi actuelle à ce sujet, des condamnations s'en sont suivies.

Inscrite au code criminel depuis 1905, a poursuivi le ministre, cette loi n'a jamais été écartée par les tribunaux lorsque les autorités provinciales, qui ont la responsabilité d'appliquer les lois touchant les délits criminels, ont voulu la mettre en vigueur.

La loi en question prohibe l'emploi de timbres commerciaux sous peine maximum d'une amende de $500 ou de six mois de prison, sauf lorsque ces timbres sont échangeables, pour des marchandises appartenant en tout ou en partie au vendeur, en n'importe quel temps et à l'endroit même où on se les est procurés.

A table

par

Ida Bailey Allen

Tout comme les fleurs ont leur parfum, les légumes frais ont leur saveur. Et cette saveur peut être développée au plus haut point en ne cuisant ces légumes que le minimum nécessaire, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'ils soient tendres à la fourchette, et dans le moins d'eau possible. Ainsi leurs éléments nutritifs ont moins de chance d'être perdus.

Par ailleurs, les légumes ne doivent pas être noyés dans la sauce ni dans le beurre ou la margarine.

En France, on utilise le beurre bruni à cette fin. C'est le beurre noisette, à cause de la couleur de cette noix. On fait fondre doucement le beurre jusqu'à ce qu'il soit d'un brun doré. En procédant ainsi, la saveur des légumes ne se perd pas; une cuillerée à table de beurre suffit pour une chopine de légumes bouillis. Le jus de citron aide aussi à faire ressortir la saveur.

On peut faire cuire ensemble deux légumes différents, par exemple des pois verts et de petits oignons blancs. Et si on dispose de quelques feuilles de laitue, on s'en sert pour recouvrir les légumes. Quant au céleri, on ne devrait en jeter la moindre partie. Les feuilles de ce légume sont pleines de saveur, et on peut les hacher et les faire cuire avec des carottes.

LE DINER DE DEMAIN

Salade romaine et sauce chili
Bifteck au jus
Pommes de terre rissolées
Carottes et céleri
Pois verts et oignons
Crème bavaroise à l'ananas
Thé Café Lait

Les mesures sont rases. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

Crème bavaroise à l'ananas: Amollir 1 cuillerée à soupe de gélatine sans saveur dans 1-4 de tasse d'eau froide durant 5 minutes. Ajouter 1-4 de tasse d'eau chaude. Remuer jusqu'à ce que la gélatine soit fondue. Ajouter 2-3 de tasse de lait condensé sucré, 2 cuillerées à soupe de jus de citron, 1-2 cuillerée à thé de zeste de citron râpé, et 1 tasse de jus d'ananas. Mélanger à fond. Mettre le bol dans un récipient d'eau glacée. Remuer jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Fouetter 1-2 tasse de crème lourde et l'incorporer au mélange de gélatine. Verser dans un moule préalablement rincé à l'eau froide. Faire refroidir. Quand la crème est prise, démouler et servir avec une sauce cossetarde, de l'ananas écrasé ou des petits fruits.

Oratoire St-Joseph

On connaît le Père Emile Legault, c.s.c. pour l'avoir vu souvent à la télévision canadienne, le dimanche après-midi, au programme "Eaux Vives". On sait aussi que dimanche dernier, c'était la cinquantième émission de ce programme.

Ce qu'on ne sait pas, c'est que le Père Legault est, depuis plusieurs années, le directeur et rédacteur en chef de la revue "L'Oratoire". On ne sera donc pas surpris d'apprendre que la revue L'ORATOIRE est aussi intéressante, aussi originale et aussi illustrée que l'est le programme "Eaux Vives".

Il nous fait plaisir d'annoncer aux téléspectateurs qu'à partir du mois de mars, le Père Legault publiera dans la revue "L'Oratoire" ses meilleurs entretiens qu'il donne à la télévision. On pourra donc lire, en mars, l'entretien sur la jeune fille et, en avril, l'entretien sur le prêtre.

Dans le numéro de "L'Oratoire" de février qui vient de paraître, on nous permettra de signaler un reportage très illustré par Benoit-C. Hébert sur le grand pèlerinage expiatoire, présidé par le Cardinal Léger, portant la croix du pardon pour la Hongrie martyre. A signaler encore plusieurs autres articles, toujours illustrés, portant sur des sujets comme l'éducation, les missions, le Frère André et l'Oeuvre du pèlerinage des malades.

A ceux que les entretiens du Père Legault donnés à "Eaux Vives" intéressent, on recommande de s'abonner au plus tôt à la revue mensuelle l'Oratoire, au prix de un dollar et cinquante par année. On n'a qu'à adresser sa lettre à l'Oratoire Saint-Joseph, Dept. "H", Montréal.

Victoire judiciaire

(Photo Central Press Canadian)

James Duncan MacPhail, ancien avocat au Nouveau-Brunswick, vient d'obtenir le droit à un nouveau procès dans sa poursuite au montant de $175,000 contre sept policiers de Toronto qu'il accuse de l'avoir arrêté sans motif. En accordant le nouveau procès, la Cour d'Appel de l'Ontario a fait remarquer que son jugement est relatif au droit à un procès par jury et non à l'action originale contre les policiers. Le juge avait retiré l'affaire du jury et renvoyé la plainte, au premier procès. M. MacPhail prétend que les policiers ont pénétré dans son domicile sans mandat.

La mode

A la maison, rien n'empêche la femme de porter une tenue agréable à voir tout en étant confortable. Voici un modèle de tenue d'intérieur fort exotique, en même temps que charmante. La blouse est de soie gris pâle, en organdi, agrémentée de broderie à l'encolure et aux manches. Le pantalon, en velours noir, est de type collant. La camisole qui complète cette tenue est également de velours noir.

Il y a tant de raisons d'économiser

Aujourd'hui la bague de fiançailles, demain le voyage de noces, puis l'acompte sur la maison. Quoi que vous désiriez, vous l'obtiendrez plus vite par l'épargne. Ouvrez aujourd'hui même un compte d'épargne à notre succursale la plus proche.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

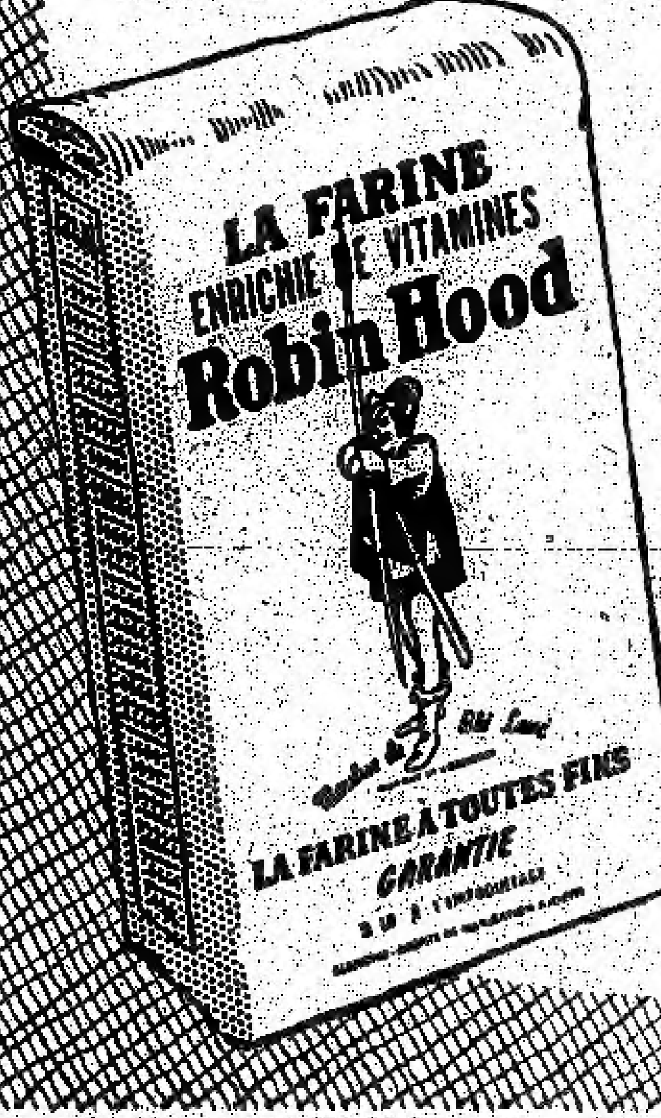
750 SUCCURSALES À TRAVERS LE CANADA POUR VOUS SERVIR

N-57CF

SUCCURSALE SUDBURY — A. L. Brien, gérant

LA FARINE
Robin Hood
"ÉPROUVÉE AU FOUR"

est la seule farine idéale pour toutes vos recettes



RECETTES CHOISIES

$1.00 ou .75 et un certificat de garantie de farine ROBIN HOOD à:
Robin Hood Flour Mills Ltd.
B.P. 190, Montréal, Québec

Nous Les Jeunes

Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: *Germain C. Faucon*

Rédacteurs: *Robert Perras*, *Jean Léveillé*, *J.-Paul Lanoie*, *Béatrice Doyle*, *Anita Chevrier*, *Claire Lamothe*

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes*
40 rue Beech, Sudbury, Ontario

La politique et la jeunesse

2e partie

Aux yeux des jeunes bien intentionnés, au stade de l'enseignement secondaire ou universitaire la politique est une occasion prochaine de perdre toute conscience, c'est le lieu de la corruption, de l'opportunisme le plus grossier.

Et pourtant, la politique en soi, dégagée de toutes ces scories, devrait être un champ d'action de choix pour ceux qu'attirent la réalisation du bien commun, la mise en pratique des théories sociales.

Aristote allait jusqu'à dire que l'homme est un "animal politique" en ce sens que par définition, il est intégré dans un tout social dont les péripéties gouvernementales ne peuvent pas le laisser indifférent.

Chez nous, la masse populaire ignore tout de tout en matière politique. Pendant des générations nous avons fait de la politique une question de couleurs, une question de clans. Il y avait les "Rouges" et les "Bleus". Il y aurait tout un recueil à écrire sur les bêtises cachées sous ces deux appellations. Et le meilleur politicien était celui qui "gueulait" le plus fort. Il n'y a pas de terme plus juste que "gueuler" pour nommer cette logorrhée, cette logomachie qui envahissait les estrades au moment des campagnes électorales.

Et les badauds sortaient d'une assemblée en disant: "Il parle-tu ben". Voilà notre tradition politique, elle est faite de calomnies, de haines vis-à-vis l'adversaire. Le candidat n'informait pas l'opinion du peuple, il la déformait, il l'entretenait d'idées creuses.

Les moeurs politiques ont peu évolué chez nous. Nous avons sans doute une partie de la population mieux informée, moins crédule, qui ne prend pas des vessies pour des lanternes, mais le malheur veut que ceux qui voient clair, se désintéressent de la chose publique, au point même de ne pas poser leur vote: devoir de tout citoyen authentique. Cette catégorie est constituée surtout de l'élite professionnelle.

Il faut répéter aux jeunes qu'il y a place pour de consciencieux et surtout pour de compétents politiciens. On n'improvise pas en ce domaine plus qu'en aucun autre. La politique, nous le disions, est une science et non la moins complexe. Elle demande des connaissances en matières juridiques, sociales, économiques, et une certaine conception philosophique de la vie où les valeurs de l'esprit, la recherche du bien commun ne sont pas annihilées par les exigences de la matière, et l'égoïsme.

Nous voyons des députés qui brillent au parlement par leur mutisme; la raison est bien claire, ils n'ont rien à dire, ils suivent comme des moutons de Panurge, ils n'ont pas d'opinions, parce que pour s'en faire une, il faudrait se fatiguer les méninges.

Terrain mouvant où les solutions nettes font souvent place à des imbroglios, à de pures contingences: voilà souvent la politique. "Il importe de se souvenir que la politique vit surtout de compromis, de solutions moyennes, qui laissent la porte ouverte à de nouvelles difficultés, à de nouveaux conflits". (Jacques Bainville, Réflexions sur la politique, p. 29, Plon, 1941).

Nous invitons les jeunes à penser la politique sans esprit de partisanerie, mais avec un soin minutieux de tenter de rattacher à quelques principes l'action de nos hommes politiques. Ce qui sera d'abord décevant pour eux, c'est de constater que, dans maints cas, aucun principe ne détermine cette action. Tout est laissé à l'arbitraire, au favoritisme, à l'opportunisme.

Le temps ne semble pas loin où il faudra réformer nos moeurs politiques. Les vieux partis vermoulus, à moins d'un regain de vie, devront céder la place à des partis plus dynamiques, moins entachés d'un passé qu'on remet toujours en question comme une vieille rengaine.

Il ne sera pas facile d'habituer la masse à de nouvelles structures politiques, étiquetées d'une nouvelle appellation. Elle ne semble capable de réagir à la façon d'un réflexe conditionnel, que devant le "rouge" et le "bleu", tel un taureau devant une banderille.

J.-C. Tanguay
(tirée de l'Action Nationale - décembre 1956)

HUBERT

"Laissez faire ce dix cents, je le trouverai demain en balayant!"

Mon Portrait

Je suis une adolescente de treize ans. Mes cheveux bruns sont courts et quand je ne les frise pas ils descendent droit. Mes yeux sont brun foncé; mon nez est d'une grosseur moyenne; mes dents sont saines mais espacées. Je suis ni petite ni grande, mon corps est bien proportionné. Mes costumes préférés sont des robes de couleur vive; mon passe-temps est la lecture de livres policiers. Quant aux sports, je choisis le patin comme amusement le plus agréable.

Assez pour ma description physique; passons maintenant à la description morale: j'aime à être propre avec mon linge et garder en ordre mes livres et mes cahiers. Dans mon travail je me dévoue, m'applique et suis patiente. La courtoisie, la politesse et l'obéissance sont pratiquées avec effort chez moi, ainsi que la gentillesse et la délicatesse. On m'a dit que j'étais pieuse! J'en suis ravie!

Malheureusement, j'ai des défauts aussi. Je suis parfois orgueilleuse, paresseuse et boudeuse. En classe, je suis babillarde et rieuse. Je manque souvent de patience à la maison avec mes frères et soeurs et critique souvent la manière dont ma soeur fait les lits. Je suis entêtée dans les discussions avec mes amies; j'aime bien gagner! Ne trouvez-vous pas que c'est naturel et normal?

Tout compte fait, je me trouve assez intéressante, semblable aux compagnes de mon âge. Quand je me regarde dans une glace, ma frimousse paraît satisfaite de l'image qui s'y reflète.

Si vous me rencontriez, me reconnaîtriez-vous?

Hélène Laurin,
13 ans,
6e année,
Ecole Centrale.

MIEUX VAUT LE SAVOIR!

En famille, on parle de longévité:

— Dans notre famille, dit la belle-maman, on vit très vieux. Ainsi, mon père, qui était pharmacien, est mort centenaire.

Le gendre, d'un ton de reproche:

— Ah vous ne m'aviez pas prévenu!...

Votre bureau de recrutement de la

CARC

Lieutenant d'aviation
Jack McDonald

Sergent
Gord Speers

Seront à la salle de la Légion

les Jeu. - Ven. - Sam.: Fev. 14 - 15 - 16

Rendez-leur visite et voyez ce que la CARC peut vous offrir.
Appelez OS. 5-8369
Ecrivez: Unité de recrutement du CARC
159 rue Main, est
North Bay, Ontario.

Quilles

Résultat du 10 février

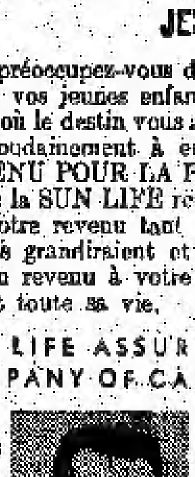
	POINTS
Les Canayens	93
Les Dragons	64
Les Braves	45
Les Loups Garous	35
Les As	34
Les Poires	33
Haut Simple (Homme)	
Jacques Groulx	295
Haut Simple (Femme)	
Colétte Paquette	266
Haut Triple (Homme)	
M. Lamontagne	775
Haut Triple (Femme)	
Francine Charette	642
Haut Simple (Equipe)	
Les Canayens	1091
Haut Triple (Equipe)	
Les Canayens	2986
MOYENNES	
Hommes	
J. Groulx	203
P. Groulx	188
J. Adam	188
L. Lamothe	185
R. Chartrand	184
Femmes	
C. Paquette	173
F. Charette	168
H. Jutras	161
R. Leach	161
G. Lanthier	156

Laurent Lamothe, sec.

SONT-ILS ENCORE JEUNES?

Vous préoccupez-vous de l'avenir de vos jeunes enfants dans le cas où le destin vous arracherait soudainement à eux? Un REVENU POUR LA FAMILLE de la SUN LIFE remplacerait votre revenu tant que les enfants grandiraient et assurerait un revenu à votre épouse durant toute sa vie.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA



Représentant
C. D. Bonhomme
OS 3-0301
172 Elm Ouest
Assurance Sun Life

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

Automobile, vie rurale et chimie

L'automobile, disent les sociologues, a eu des répercussions économiques et sociales très importantes sur la vie rurale au Canada. Avec les autres moyens de communication modernes (radio et téléphone), elle a mis fin à l'isolement de l'agriculteur, permettant des contacts fructueux avec les milieux environnants.

Pour l'agriculteur, l'auto c'est la possibilité de laisser des terres pauvres (mais proches des chemins de fer) pour des régions lointaines mais plus fertiles; d'écouler ses produits dans des centres urbains situés à 50 milles de distance; d'aller au magasin, à l'église, au cinéma presque à volonté; de prendre rendez-vous à bref délai avec le dentiste ou le médecin; de se rendre rapidement chez le vétérinaire ou le mécanicien.

Il y a cinquante ans, on trouvait peu d'autos au Canada; ceux qui en possédaient étaient des riches. Cette transformation d'article de luxe en objet de pure nécessité pour un grand nombre ne s'est pas opérée par hasard. Frederick Allen explique ainsi, dans "The Big Change", la croissance rapide de l'industrie automobile "Les constructeurs ont appris à produire des voitures qui n'étaient pas hors de prix, qui ne tombaient pas en pièces et qui pouvaient se peinturer rapidement mais de façon durable."

Cette peinture rapide qui a débourbé les ateliers spécialisés et rendu possible la production en série, ce fut l'un des principaux cadeaux de la chimie à l'automobile moderne. A l'époque héroïque, on avait beau se précipiter pour fabriquer des voitures, il fallait toujours attendre que les peintures vieux jeu sèchent. Il fallait au moins une semaine pour peinturer la plus humble voiture; pour les modèles de prix, on pouvait atteindre un mois complet. Il ne fallait pas moins de 22 couches de produits de tous genres: apprêts, vernis, laques, couleurs, etc.

Puis, en 1923, apparut une laque à séchage rapide, nommée "Duco", et la révolution se produisit: en deux jours, la voiture était prête. Trois ans plus tard suivit l'émail "Dulux", le fini le plus répandu au Canada de nos jours. Alors qu'il fallait de six à huit couches, suivies d'un polissage minutieux, pour obtenir le poli miroir du "Duco", le "Dulux" n'exigeait que deux couches et éliminait le polissage, puisqu'il prenait un beau lustre en séchant.

Enfin, après des années de recherches, l'industrie des produits chimiques nous révèle deux nouveaux finis (la laque acrylique "Lucite" et le "Dulux 100"), qui, dit-on, retiennent mieux la couleur, protègent mieux le métal et facilitent l'entretien. Ces nouveaux produits ont servi sur plusieurs marques de voitures 1956, et presque tous les autres constructeurs les ont mis à l'épreuve.

ENTRETIEN DES CARROSSERIES

Les finis d'automobiles modernes, comme l'émail "Dulux", exigent très peu de soins, à part le lavage au détersif neutre et un frottage occasionnel avec un poli abrasif doux. Il ne faut pas polir les autos neuves tant que le fini ne commence pas à ternir. Les autos repeintes ne doivent pas être cirées avant 30 jours.

Du lait possédant 11 nouvelles saveurs

Un jour les clients auront peut-être le choix entre des laits possédant diverses saveurs et couleurs, en plus du lait naturel et du lait chocolaté.

Des hommes de science de l'Université du Maryland ont préparé avec succès cinq sortes de laits différemment aromatisés, six autres sont à l'état d'expérimentation. Des consommateurs ont goûté et apprécié des laits aux arômes de cerise, de fraise, de raisin, de café et de framboise. Les laits à l'état expérimental sont aromatisés à l'orange, au citron, à la manderine, à la pêche, à la limette et à l'ananas.

Le but de l'aromatisation du lait est d'en faire consommer par les personnes qui n'aiment pas le goût du lait naturel. Les expérimentateurs utilisent des extraits purs et concentrés ayant la saveur désirée et y ajoutent des couleurs artificielles agréables.

Brève histoire de la patate

La pomme de terre est originaire de l'Amérique du Sud.

Pedro de Cieze de Léon dans ses "Chroniques du Pérou", publiées à Séville en 1553, prétend avoir trouvé la pomme de terre en 1538 en Colombie et aussi à l'Equateur où elle était cultivée par les Indiens sous le noms de "papas".

Elle fut introduite en Europe à la fin du seizième siècle. On en fit deux introductions en Europe, une par la voie de l'Espagne et l'autre par la voie de l'Angleterre.

Ce fut en vain que l'on tenta d'en propager la culture comme plante alimentaire.

Les peuples avaient des préjugés contre elle. Presque partout, la pomme de terre fut d'abord considérée comme une plante vénéneuse. Les uns disaient qu'elle affectait l'intelligence les autres ne voulaient pas s'en nourrir parce qu'elle n'était pas décrite dans la Bible, et même certains prétendaient qu'elle engendrait la lèpre.

Ce ne fut que sous Parmentier, en 1785 qu'elle parvint à se populariser en France.

Au Canada, d'après l'historien Ferland, les Acadiens pratiquaient sa culture avant 1755.

(La Gerbe, Chicoutimi)

UN CODE PENAL

Un boursier était en train d'acheter chez un libraire un exemplaire d'un livre intitulé: "Comment on devient riche", lorsque G. Feydeau, qui le connaissait, s'approcha et lui dit à l'oreille: — Je te conseil en même temps d'acheter le code pénal.

Malgré le froid, on sait sourire

(Photo Central Press Canadian)

Près de la côte nord du lac Supérieur, la municipalité de White River peut se vanter d'être l'endroit le plus froid de l'Ontario et probablement du continent, y compris les territoires de l'Arctique. Sandra Morgan et Lois Paton, deux des jeunes citoyennes de White River estiment qu'à 40 degrés sous zéro, "ça commence à être un peu trop frais" autour de chez elles, où elles ont d'ailleurs déjà vu le mercure descendre à 50 degrés sous zéro. Quand on leur demande si elles en souffrent, elles répondent que "c'est une question d'habitude !"

"RELATIONS"
Sommaire
février 1957

EDITORIAUX

Autonomie municipale et loi Dozois. - Civisme et esprit de parti. - Tito au Canada?

ARTICLES

Pie XII, la paix et l'O.N.U. - Luigi d'Apollonia

Cercles Lacordaire et alcooliques anonymes - Rolland Boyle.

Une méthode historique sans valeur - Jacques Cousineau

Barrault parmi nous - Georges-Henri d'Auteuil

Aurons-nous une télévision universitaire? - Jean-Paul Labelle.

COMMENTAIRES

Le Pape nous parle. - La moralité, facteur d'art. - La moralité publique, responsabilité du pouvoir civil. - Les catholiques et la culture cinématographique. - En trois mots.

AU FIL DU MOIS

L'université de Sudbury. - L'aide fédérale aux municipalités. - Abitibi-Chibougamie. - Journées d'études de l'O.C.I.C.

ARTICLES

Nos missionnaires canadiens à Cuba - Anselme Longpré

Horizon international - Joseph-H. Ledit

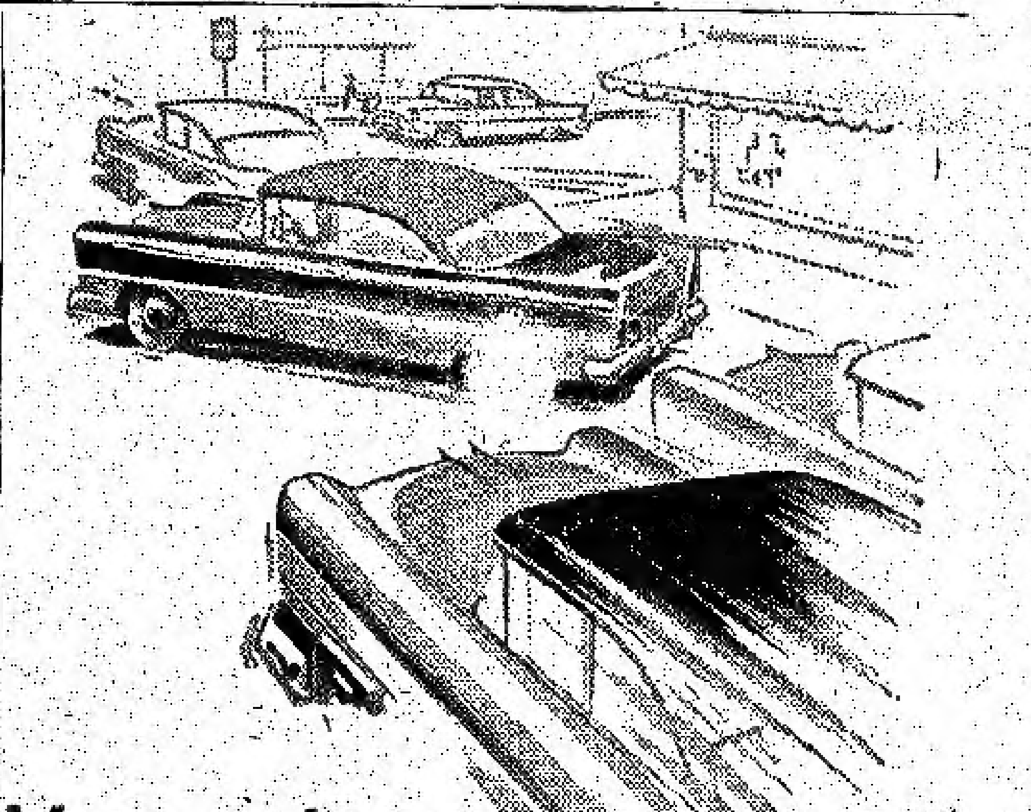
LES LIVRES

Raison philosophique et Religion révélée. - La loi du Christ. - Précis de théologie dogmatique. - Rencontres avec Dieu. - Vocation. - Quand l'Europe cherchait l'Aste. - L'Eglise et les Civilisations. - Culture et Civilisation. - Mirages et Certitudes de la civilisation. - Marjorie et Moi, chrétiens optimistes. - Orientations de Pastorale familiale. - Secours de la grâce et Secours de la médecine.

"RELATIONS", 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal-11

Abonnement: $3.00 par année

le numéro: $0.25



Vous n'êtes pas un bon automobiliste...

Si vous ne signalez pas...

Celui qui vous suit ne peut deviner vos mouvements. Si vous effectuez un virage, si vous ralentissez, si vous désirez stationner ou quitter la chaussée soyez certain d'avertir par signaux. La loi l'exige. C'est de plus la marque d'un chauffeur intelligent.

Votre façon d'agir sur la route est-elle la meilleur?

DEPARTEMENT DE LA VOIERIE
ONTARIO

Les nouvelles en raccourci

JEUDI

Concours de français annuel.. L'Ecole normale de l'université d'Ottawa sera le théâtre des épreuves finales du vingtième concours de français, pour les élèves des 8e et 12e années, les mercredi et jeudi 24 et 25 avril.

L'Association canadienne - française d'Education, qui a bien voulu se charger des prix, accordera cette année aux lauréats: un diplôme d'honneur et $50 à chaque concurrent qui se rendra aux épreuves finales; une bourse de $400 payable aux conditions stipulées par l'Association, en quatre versements annuels de $100

★ — ★

La télévision - ça s'vend! D'après des statisticiens du gouvernement fédéral, 54 p.c. des foyers canadiens sont pourvus de postes récepteurs de télévision. Pour ce qui est des postes récepteurs de radio, le total est de 96 p. c.

VENDREDI

La population du Canada.. Le 1er janvier, la population du Canada était de 16,344,000 habitants, soit une augmentation de 526,000 par rapport à la même date en 1956, rapporte aujourd'hui le Bureau fédéral de la statistique.

Le chiffre du 1er janvier 1957 représente un gain de 263,000 sur celui du 1er juin dernier, alors que le recensement national établissait la population à 16,081,000. Au 1er janvier 1952, elle était de 15,818,000.

★ — ★

Cherchez la femme!.. Il semble que le Canada est encore un terrain de chasse favorable pour ceux qui aspirent au mariage.

Selon le Bureau fédéral de la statistique, il y avait en 1955 1,621,000 hommes célibataires de 15 ans ou plus, soit environ 339,300 de plus que de femmes célibataires dans le même groupe d'âge — 1,227,700.

SAMEDI

On veut la guerre.. aux taxes. La Fédération canadienne des détaillants a demandé aujourd'hui au gouvernement fédéral d'augmenter les exemptions de la taxe de vente, d'abolir les taxes d'accise imposées en temps de guerre et de fixer à un niveau plus élevé l'impôt des coopératives.

Les recommandations de la fédération sont mentionnées dans un mémoire soumis au ministre des Finances, M. Walter Harris, par une délégation dirigée par M. R.H. Hyndman, d'Ottawa, président du comité exécutif de la fédération.

La fédération réclame que la loi de l'impôt sur le revenu soit amendée afin de porter la taxe sur le capital des coopératives de trois à 5½ pour cent.

★ — ★

Pourquoi le prix des journaux augmente!. L'International Paper Sales annonce que le prix de son papier-journal sera majoré de $4 la tonne à partir du premier mars. D'autres compagnies de papier ont annoncé récemment une augmentation du même ordre. Le prix du papier-journal canadien à New-York sera donc désormais de $134 la tonne, au lieu de $130. Le président de l'International Paper Sales a expliqué que la majoration ne compense que partiellement l'augmentation du coût de la main-d'oeuvre, des transports et des matières premières durant 1956.

DIMANCHE

Pertes de vie nombreuses en fin de semaine! Vingt-cinq Canadiens ont perdu la vie dans des accidents en fin de semaine. Toutes ces morts violentes, sauf une, sont survenues en Ontario et dans le Québec.

Un relevé de la Presse Canadienne allant de 6 heures vendredi soir à minuit dimanche indique que 15 personnes ont été tuées dans des accidents de la route, sept ont péri dans le feu, deux se sont noyées et une autre a été asphyxiée.

On compte 13 morts en Ontario, dont cinq victimes du feu, et 11 dans le Québec. Quatre personnes ont été tuées dans des accidents survenus à des passages à niveau dans le Québec.

Un incendie près de Windsor, Ont., a coûté la vie à deux enfants et un adulte.

LUNDI

Le cardinal reçu par le Pape Le Souverain Pontife, Sa Sainteté le pape Pie XII, a reçu, en audience privée Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Son Eminence se trouve à Rome depuis lundi dernier et projette de séjourner en Italie au moins un mois.

★ — ★

L'épargne. S. E. Mgr Francis Marocco, évêque de Toronto, conseille, au gouvernement d'utiliser les mêmes méthodes que les agences de publicité pour promouvoir l'épargne. Il a signalé que les annonces de la télévision, de la radio et des journaux créent trop d'appétit chez les gens à revenus modestes. Il a ajouté que les achats à tempérament sont trop nombreux et qu'ils ne diminuent pas en dépit de la hausse de l'intérêt bancaire.

MARDI

Les libéraux et l'agriculture. Le parti libéral prie le gouvernement d'Ontario de nommer un comité législatif en vue d'étudier la situation économique de l'agriculture dans la province.

Le député libéral de Bruce, M. Ross, M. Whicher, dans sa résolution, veut qu'on étudie le rapport des recherches scientifiques aux besoins de l'industrie et la différence des prix entre le revenu de l'agriculteur et les déboursés du consommateur. Le comité siégerait entre les sessions. Les témoins seraient convoqués et assermentés.

★ — ★

Jupes plus longues pour le printemps. D'après le Bureau de la Mode de Montréal, les jupes à Montréal comme à Paris, seront plus longues cette année.

C'est le premier communiqué qui émane de cette organisation depuis sa fondation. Institué grâce l'appui d'un groupe de producteurs de tissus et de fabricants de robe, le Bureau de la Mode de Montréal a pour fonction d'informer le public sur les tendances de la mode au Canada.

MERCREDI

Des bottes démocratiques! L'armée de l'Allemagne de l'ouest a maintenant adopté des "bottes démocratiques". Joignant le geste à la parole, le ministre de la Défense, M. Franz Josef Strauss en a présenté une paire, lors d'une conférence de presse. A première vue, elles ressemblent étrangement à celles que portaient les fantassins nazis, mais M. Strauss s'est empressé d'expliquer dans un sourire qu'elles étaient "démocratiques" parce qu'elles sont faites d'un cuir souple et portent des semelles de caoutchouc.

Parlons cimetière... L'Assemblée législative a adopté en première lecture, un bill visant une régie provinciale plus stricte des cimetières de la province. Le projet de loi permettra à la province de réglementer ou de restreindre la vente des terrains dans les cimetières et de prescrire la méthode de vente. On enlèverait à la commission locale d'hygiène l'autorité pour permettre l'établissement ou l'agrandissement d'un cimetière et on la confierait au conseil municipal. Le bill s'inspire des recommandations d'un comité spécial d'études, selon le ministre de la Santé Phillips.

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Les partis de l'étranger

Il est d'usage, en pays démocratiques, de qualifier le parti communiste de "parti de l'étranger". Et c'est très juste puisque les communistes sont aux ordres de Moscou même quand ils prennent l'engagement — comme ils viennent de le faire aux Etats-Unis — de respecter les règles de la démocratie et de ne point chercher à renverser le gouvernement par la force. C'est indubitablement à l'instigation de Moscou que les partis communistes se font de plus en plus "nationalistes", de plus en plus "indépendants". Moscou fut, est et reste la Mecque des communistes où qu'ils se trouvent.

On ne voudrait causer nulle peine, même légère à M. Coldwell, non plus qu'à ses disciples conscients ou inconscients du Canada et particulièrement de la province de Québec. M. Coldwell n'est pas un communiste et ses principaux lieutenants du Québec n'en sont pas non plus. Mais dans la mesure où ils veulent instaurer au Canada un "ordre"—ou plutôt un désordre—socialiste, ils font sans le vouloir le jeu de Moscou.

Dans l'espoir d'obtenir plus de votes aux prochaines élections fédérales, la C.C.F. a décidé, lors de son plus récent congrès à Winnipeg, de se prononcer en faveur de la liberté d'entreprise mitigée. Il est possible que leurs études aient convaincu certains de ses chefs que l'on peut très bien doser dans une économie et le socialisme et la liberté d'entreprise. Mais il est absolument certain que les principaux dirigeants de la C.C.F. sont des doctrinaires socialistes et que s'ils s'emparaient du pouvoir ils s'empresseraient d'étatiser une foule d'industries. Ce serait d'ailleurs dans leur logique; ils ne pourraient faire autrement pour rester honnête envers eux-mêmes.

Il serait d'une grande malhonnêteté intellectuelle d'envelopper dans une même réprobation communistes et socialistes. Mais il est malheureusement trop juste d'affirmer qu'avec les uns ou les autres au pouvoir, nous aboutirions exactement aux mêmes résultats. La C.C.F. au Canada n'est pas un parti de l'étranger; elle est un parti aux idées étrangères à une très forte majorité des Canadiens.

Là où il y a des coeurs amoureux, la joie règne en maître

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

"Va-t-en donc, idiot! Tu sais bien que je ne suis pas assez bête pour sortir par une pareille pluie!"

La Page Ouvrière

Collaboration de la "Voix Ouvrière"

Cours en Relations Industrielles à l'Université

Les 1, 2 et 3 février derniers le Rév. Père Jacques Cousineau s.j. donnait à l'Université de Sudbury des cours en relations industrielles. Le sujet que le conférencier avait accepté de traiter était: les principes fondamentaux de la morale sociale, l'histoire nationale et internationale des associations ouvrières et patronales. Le Père Cousineau n'est pas un inconnu à Sudbury; on sait qu'il a déjà eu l'obligeance de participer aux deux dernières fins de semaine d'étude de la Voix Ouvrière. C'est lui aussi qui, lors de la *conférence publique* qui clôturait notre dernière fin de semaine d'étude, annonçait la création à Sudbury de l'Institut d'Education Sociale. Il se devait donc d'être un des premiers à participer en tant que professeur à sa réalisation concrète. Pendant plusieurs années professeur de sciences sociales à l'Université de Montréal, maintenant directeur de l'Institut Social Populaire et collaborateur à la revue "Relations" le conférencier était certainement qualifié pour traiter de façon intelligente du sujet qu'on lui a confié. On admettra cependant qu'il lui aura fallu faire un tour de force pour traiter en quelques heures, ce qui normalement aurait du prendre un trimestre scolaire. Il a du se résigner à ne donner qu'une idée générale de la morale sociale et de l'histoire nationale et internationale des associations ouvrières patronales, ce qui aura rendu difficile pour les auditeurs non initiés une compréhension intelligente des principes énoncés. Notons que le Pèrt Cousineau s'est surtout appliqué à faire ressortir au sein des relations industrielles, la nécessité de respecter la dignité de la personne humaine.

Se basant sur la doctrine sociale de l'Eglise, le conférencier nous dit que l'Eglise juge que si l'homme est opprimé dans une structure sociale, c'est que cette structure sociale est mauvaise et ne répond pas aux besoins fondamentaux de l'homme. La raison de la vie sociale est de permettre à l'homme de se développer dans son corps et son esprit. Tout dans la création a été fait pour permettre à l'homme de rejoindre Dieu nous dit le Père Cousineau, ajoutant que par son rachat l'homme est un participant à la Divinité. Chaque être a une mission à remplir pour lui permettre de s'achever et d'atteindre sa destinée.

Définissant le bien commun comme l'ensemble des conditions qui permettent à l'homme de se réaliser, il faut entendre que l'homme a besoin de la vie en société pour atteindre sa destinée. Aussi la vie publique doit-elle être en fonction de la vie privée. De ce fait toute organisation qui voit détruire la vie personnelle est une organisation mauvaise.

Voilà quelques idées que j'aime méditer et faire ressortir des cours que nous a donnés le Père Jacques Cousineau, S.J.

Jean-Paul Lanoie

Déplacement des familles

La publication STATISTIQUE DU LOGEMENT AU CANADA, pour le troisième trimestre de 1956 contient des statistiques curieuses sur le déplacement des familles au Canada.

Par exemple, nous y voyons qu'en 1955, 27.8 p. 100 des familles canadiennes ont changé de domicile à l'intérieur des provinces ou d'une province à l'autre. Les statistiques pour les neuf premiers mois de 1956 indiquent une proportion encore plus grande, soit 20 p. 100 des familles ou 453,436 familles qui ont déménagé au cours des neuf premiers mois de 1956. En 1955, 614,680 familles ont changé de domicile.

Pour arriver à ces conclusions, les statistiques du gouvernement fédéral ont utilisé les chiffres fournis par le ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social qui administre les allocations familiales.

Or les familles qui reçoivent des allocations familiales, 2,213,159 en 1955, doivent faire connaître leur changement d'adresse au ministère.

A ce nombre, il faudrait ajouter les familles qui déménagent et ne font pas de rapport au ministère du Bien-Etre social comme les jeunes couples sans enfant ou les vieux couples dont les enfants ont dépassé l'âge de l'éligibilité aux allocations familiales.

Une partie de ces déménagements s'explique par le fait qu'en 1955, par exemple, 127,929 nouveaux logements ont été construits tant dans les régions urbaines que rurales, ce qui a entraîné le transfert d'un nombre à peu près correspondant de familles.

Le froid n'arrête pas le pipe-line

En dépit de la température rigoureuse, les travaux d'installation du pipe-line se poursuivent, pour relier éventuellement l'Alberta à l'Est du Canada. On voit ici des ingénieurs utilisant la pelle d'une grue pour effectuer des sondages à travers la glace qui recouvre la rivière Assiniboine, au fond de laquelle le tuyau de 34 pouces de diamètre poursuivra son chemin. Au moment où cette photo a été prise, il faisait 10 degrés sous zéro. A l'arrière plan, une drague qui sert à siphonner la vase du fond.

Les effets humains de l'automatisation

(Gazette du Travail - déc. 1956)
1e partie

M. William A. Westley, président du département de sociologie et d'anthropologie de l'Université McGill, a traité des effets de l'automatisation sur le travailleur l'établissement industriel et l'agglomération, et du rôle du sociologue.

Nous sommes de nos jours, dit-il, sur le point de libérer les hommes du travail en série. S'il en est ainsi, ce sera une nouvelle ère dans l'histoire des hommes et une nouvelle dignité pour l'homme même.

M. Westley a cependant prévenu que cette nouvelle ère apportera aussi de grands changements.

En ce qui concerne le travailleur, elle influera sur les tendances professionnelles au sein de l'usine et dans les rangs ou les catégories professionnelles. Ici pourra se présenter un problème particulièrement épineux pour le travailleur qualifié dont nombreuses années d'expérience deviendront inutiles avec l'avènement de la nouvelle machine.

A l'usine, elle aura de plus évidemment pour effet de rompre la tendance des groupes intimes et des départements distincts. Les limites juridictionnelles changeront. Il y aura un mouvement de personnel vers les catégories professionnelles supérieures (problème épineux dans un marché déjà à court de main-d'oeuvre préparée pour la technique) et une forte diminution du nombre des travailleurs à la production.

Au nombre des effets de l'automatisation sur l'agglomération, M. Westley a prévu le raccourcissement de la semaine de travail de concert avec une augmentation de temps libre et, en même temps, un niveau de vie plus élevé.

Au sujet des effets de l'automatisation sur le travailleur, M. Westley a répondu ainsi aux trois questions suivantes: 1) comment le travailleur va-t-il accueillir l'automatisation dans sa propre usine; 2) quels travailleurs seront touchés; et 3) de quelle manière ces travailleurs seront-ils tou[chés]?:

La réponse à ces trois question[s] — la semaine prochaine —

La canalisation

Le 20 novembre, l'hon. Lionel Chevrier, président de l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent, a annoncé que la moitié des travaux de béton de la canalisation du Saint-Laurent étaient complétés. Soixante pour cent des travaux d'excavation et de dragage sont terminés.

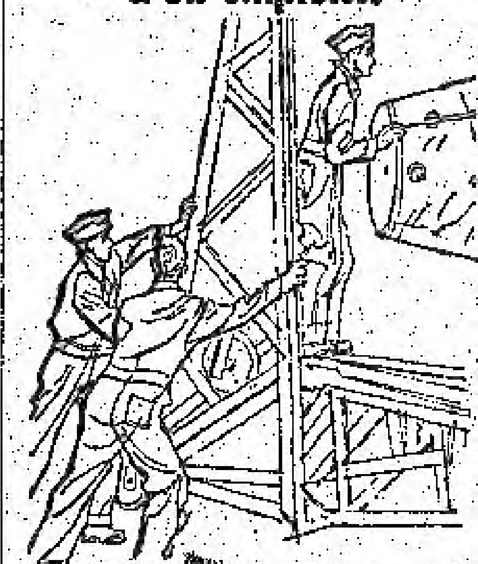
La voie maritime doit être inaugurée au printemps de 1959, a-t-il ajouté.

La Commission de l'énergie a annoncé qu'au début de novembre près de la moitié des travaux de construction constituant la part de l'Hydro-Ontario au projet d'aménagement hydro-électrique avaient été complétés.

POUR RIRE EN SOIREE. - **Jeux, livres amusants, sérieux. Révélateur de la pensée. Combattre vie chère, chômage, etc., envoyez 25c. Adressez:**

A. P. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, Nova Scotia, Canada.

Ne vous contentez pas d'un emploi...



le CARC vous offre une CARRIÈRE D'AVENIR

Par la variété de ses spécialités, l'Aviation, on peut le dire, occupe une place de première importance dans le domaine industriel. Aussi, les techniciens de l'Aviation Royale du Canada s'y taillent-ils une carrière des plus intéressantes et profitables.

Le jeune homme qui suit les cours de spécialités techniques du CARC bénéficie d'une instruction complète dans un des quatre-vingts métiers de l'aviation moderne—il reçoit une bonne solde tout en s'instruisant—et il devient un spécialiste dans une des branches de l'Aviation pour laquelle il a des aptitudes.

Dans le CARC, les techniciens jouissent d'excellentes conditions de travail et de vie, d'un emploi permanent, de 30 jours de vacances payées par année, d'augmentations régulières de la solde et d'une généreuse pension à la retraite.

Il y a actuellement des emplois vacants dans les spécialités techniques suivantes du CARC:

TECHNICIEN EN ÉLECTRONIQUE
TÉLÉCOMMUNICATIONS • RADAR • ÉLECTRICITÉ
ARMEMENT • MOTEURS D'AVION • CHARPENTE D'AVION OU SERVICE DU PERSONNEL

Renseignez-vous dès maintenant sur les carrières techniques du CARC. Faites de l'aviation votre carrière dans le CARC! Adressez-vous en personne, par lettre ou par téléphone au

CONSEILLER D'ORIENTATION DU CARC

L'Aviation Royale du Canada

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: OS 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRE
Prêts sur Hypothèques
ELM EST — TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
63 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
Dominion Tires & Tubes
25 RUE BEECH

HEISKANEN JEWELLERS
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5-7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852 Sudbury

Impôt sur le revenu pour 1956
— CONSULTEZ —
Sudbury Bookkeeping & Letter Service
295 Bloor OS. 3-8986

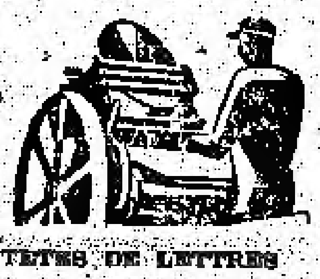
Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
● Service de déménagement
● Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-561

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS et NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
R. B. Warren, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-752

Salon de Barbier
LaSalle
prop. Roland Falardeau
349 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 3-5279

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180



● TETES DE LETTRES
● BILLETS DE TIRAGE
● CARTES D'AFFAIRES
● FAIRE-PARTS
● PROGRAMMES
● CIRCULAIRES
● TETES D'ENVELOPPES
● PANCARTES
● RAPPORTS
● CARTES DE DEUIL
● ETIQUETTES
● COLLANTS
● CARTES DE SYMPATHIES
● LETTRES CIRCULAIRES
● ETC. ETC
ARTS GRAPHIQUES
Tél. OS 3-0700
SUDBURY, ONTARIO

LEBEL & FILS
● Nettoyeurs
● Teinturiers
OS 5-7517
142 rue EYRE

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage

La fatigue au volant est souvent due à une mauvaise posture. Il est vraiment extraordinaire de voir la façon dont certaines personnes conduisent une voiture.

Entre les divers genres de chauffeurs, vous avez certainement vu celui qui s'assied trop loin du volant et qui doit donc maintenir ses bras rigides; un autre peut à peine voir au dessus du volant à cause d'un siège trop bas; encore un tient le volant serré affectueusement contre son corps! Rien d'étonnant s'ils se sentent mal après une courte distance.

Pour maintenir une posture confortable et un contrôle parfait, ajustez le siège afin que vos avant-bras soient presque parallèles au plan inférieur du volant et que vous puissiez opérer les pédales sans difficulté. Si vous n'avez pas une vue complètement libre de la route, levez-vous à l'aide d'un coussin.

Par ailleurs, les jolis gants en jersey, nylon ou suède ne sont pas pratiques lorsque vous devez conduire. Le matériel est lisse et peut glisser sur le volant. Afin de ne pas sacrifier la sécurité ni votre beauté alors, portez des gants en peau de porc ou en cuir.

S'il y a du jeu s'élevant à trois pouces dans le mécanisme de conduite, il peut diminuer votre contrôle du véhicule et contribuer au mauvais alignement des roues ainsi qu'à l'usure des pneus. Vous pouvez le faire corriger facilement au garage.

Vous conduirez mieux si vous faites attention à de tels détails.

Un record de générosité

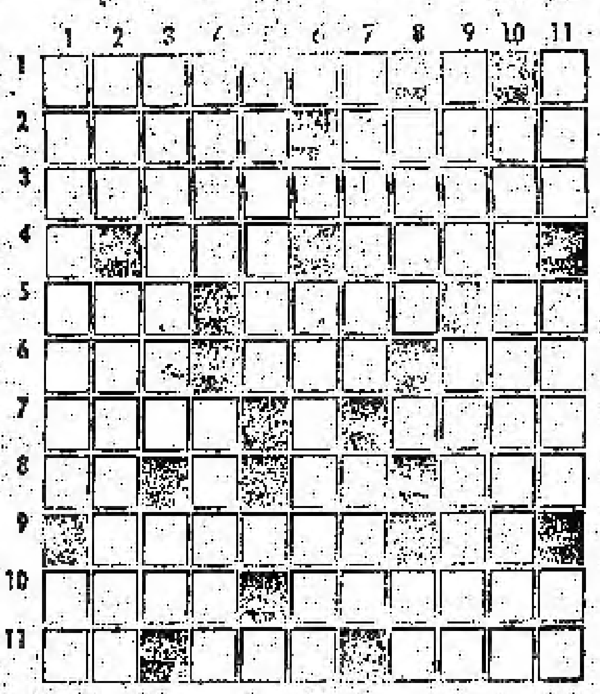
(Photo Central Press)

A Brantford, Ontario, le citoyen Sam Proctor, âgé de 63 ans, se considère comme le champion mondial des donneurs de sang. Au cours des derniers onze ans, il a donné du sang 95 fois, ce qui donne douze gallons, soit huit fois le volume de sang que contient en moyenne le corps humain. Le voici en compagnie d'une infirmière de la Croix-Rouge, Mlle Margaret Mann. Bien entendu, il a donné tout ce sang gratuitement.

— Que doit-on lire? — Tout ce qu'on peut lire à haute voix. — Seul? Non. Devant sa mère ou sa fille.

(Henri Lavedan).

MOTS CROISÉS No 48



HORIZONTALEMENT

1 — Avant la Révolution, nom de quarante femmes chargées de mesurer les grains et les farines qui se vendaient à Paris.
2 — Synonyme de fenouil (pl.) — Substance molle et charnue des fruits et des légumes.
3 — Un corps radioactif.
4 — En cet endroit — S'emploie dans les phrases interrogatives.
5 — Agent politique de Louis XV — Projectile creux — Note de la gamme.
6 — Parcourue des yeux — Venue au monde — Vase demi-sphérique.
7 — Va çà et là à l'aventure — Guide.
8 — Possessif — Diphtongue — Petit animal rongeur.
9 — Massif forestier dont les brins sont devenus gaules — Ici.
10 — Ruban d'acier — Supporte avec indulgence.
11 — Pronom indéfini — Saison — Colères.

VERTICALEMENT

1 — Bijou pour la jambe — Lettre grecque.
2 — Animal têtu — Tempête, bourrasque.
3 — Cœur de l'aine — Inflammation des synoviales du poignet.
4 — Tête de rocher — Espèce d'euphorbe.
5 — Action de brûler.
6 — Rosacée des prairies humides qui possède des propriétés stimulantes et toniques.
7 — Point fixe dans l'histoire — Préfixe marquant l'égalité.
8 — Bison d'Europe — Mesure itinéraire chinoise.
9 — Souffré — Balancer pour endormir.
10 — Qui appartient au poumon.
11 — Fils de Noé — Très petite île — En les.

Annonces Classées

Gagnez plus de $50.00 par semaine avec notre ligne complète de produits pour la ferme, articles de toilettes, essences, produits domestiques, nos vendeurs se font un revenu de $75. à $100. par semaine. Commission intéressante, avantages nombreux. Si vous demeurez dans: - Azilda, Chelmsford, Hanmer, Nickeldale, Noëlville, Shining Tree, Warren et les environs, écrivez pour détails et catalogues gratis à Familex Station C, Dept. 35, Montréal.
Produits Familex Limitée, Montréal, Québec.

Pour le meilleur comfort
essayez
TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermostat. Humidificateur Vaporisé avec un peu d'extra.

Voyez-le chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0797

[illegible]ETTE — Par Paul ROBINSON

Le Scoutisme

Derniers cris

Vendredi dernier le 8 février à Sturgeon Falls plus de 12 scouts ont prêté leur serment. Du nombre, 9 sont de la paroisse de la Résurrection. Ces 9 formeront la patrouille des loups et est rattachée à la 1e Sturgeon Falls sous la direction du Rév. Frère Benoit.

De même dans la paroisse Ste-Anne il y aura investiture de 8 nouveaux scouts. Leur serment sera prêté jeudi le 14 février à 7.30 p.m. au Centre des Jeunes.

Dimanche le 17 février il y aura rencontre de tous les dirigeants des mouvements Scouts du Diocèse à la Salle St-Eugène de Sudbury. Les adultes intéressés sont bienvenus.

Pour vos enfants

Une promesse ou engagement d'honneur, un premier pas de décision qu'il doit prendre de lui-même et qu'il devra lui-même maintenir. Une promesse qui l'aidera, à réaliser l'utilité de sa vie à comprendre qu'il doit lui-même entreprendre sa propre formation.

Avant de citer cette belle promesse il faut ici mentionner que cette promesse est préparée longtemps à l'avance individuellement.

Voici le texte de l'engagement de nos scouts: "Sur mon honneur avec la grâce de Dieu je m'engage à servir de mon mieux, Dieu, l'Eglise, le Canada, à aider mon prochain en toutes circonstances et à observer mes dix lois scouts."

Remarquez qu'il s'engage sur son honneur mais aussi en faisant appel à l'aide du Ciel. Il ne compte donc pas uniquement sur ses propres forces pour justifier sa promesse. Il lui faut comprendre et connaître la relation entre le divin et l'humain.

Cet engagement prononcé à l'occasion d'une cérémonie spéciale, devant les amis et parents du scout, revêt un caractère à la fois original et mystifiant, à la hauteur du sérieux que mérite cette promesse.

Ajoutons en terminant ce court entretien que rares sont nos mouvements de jeunes qui engagent de façon si personnelle ses membres.

Entrez dans le jeu

Cette semaine vous êtes introduits dans le vocabulaire scout. Vous allez dire, qui a-t-il de si différent pour nécessiter un vocabulaire spécial. C'est très simple; comme il s'agit d'un mouvement de jeunes, il faut lui donner un caractère jeune.

Voici pour exemple: PAS SCOUT-système, consistant à courir 30 pas puis à marcher 30 pas, alternativement, permettant de se déplacer rapidement sans fatigue excessive.

COURSE D'HERBERTISME - du nom de son inventeur George Hébert: trajet parsemé d'obstacles naturels: rochers, lianes, clôtures, le tout à parcourir en un temps record.

FANION D'HONNEUR - Petit mais précieux fanion remis périodiquement à la patrouille qui s'en est montrée la plus digne. Comme le dit son nom, il est purement honorifique, mais il n'en est pas moins fortement apprécié.

C.P. (initial du chef de patrouille) - Jeune garçon, reconnaissable par ses deux bandes blanches, qui assume la responsabilité dans la direction de la PAT. (patrouille) laquelle se compose de 6 à 8 jeunes comme patrouillards.

S.P. (initial du second de patrouille) - celui qui assiste le C.P. dans son travail.

FEU DE CAMP - Activité qui, à l'image des veillées de trappeurs, termine une journée de camp autour d'un feu de bois. Enveloppés de couvertures, les scouts chantent et interprètent des saynètes constituant une sorte de revue de la journée.

B.A. - (initial de bonne action) - Un plaisir que chaque jour un scout doit faire à quelqu'un, si possible sans qu'il le sache et avec l'apparence d'un bon tour.

Bellarmin Jutras
McFarlane Lake, Ont.

Guides et Jeannettes

Dimanche le 17

Investiture de Jeannettes à la prière de 7.15 p.m. - Eglise Ste-Anne.

Mercredi le 20

"Thinking Day" ou Journée des Fondateurs pour Scouts et Guides.

Samedi le 23

Thé des Guides de Sudbury à la Légion.

Numéro 48

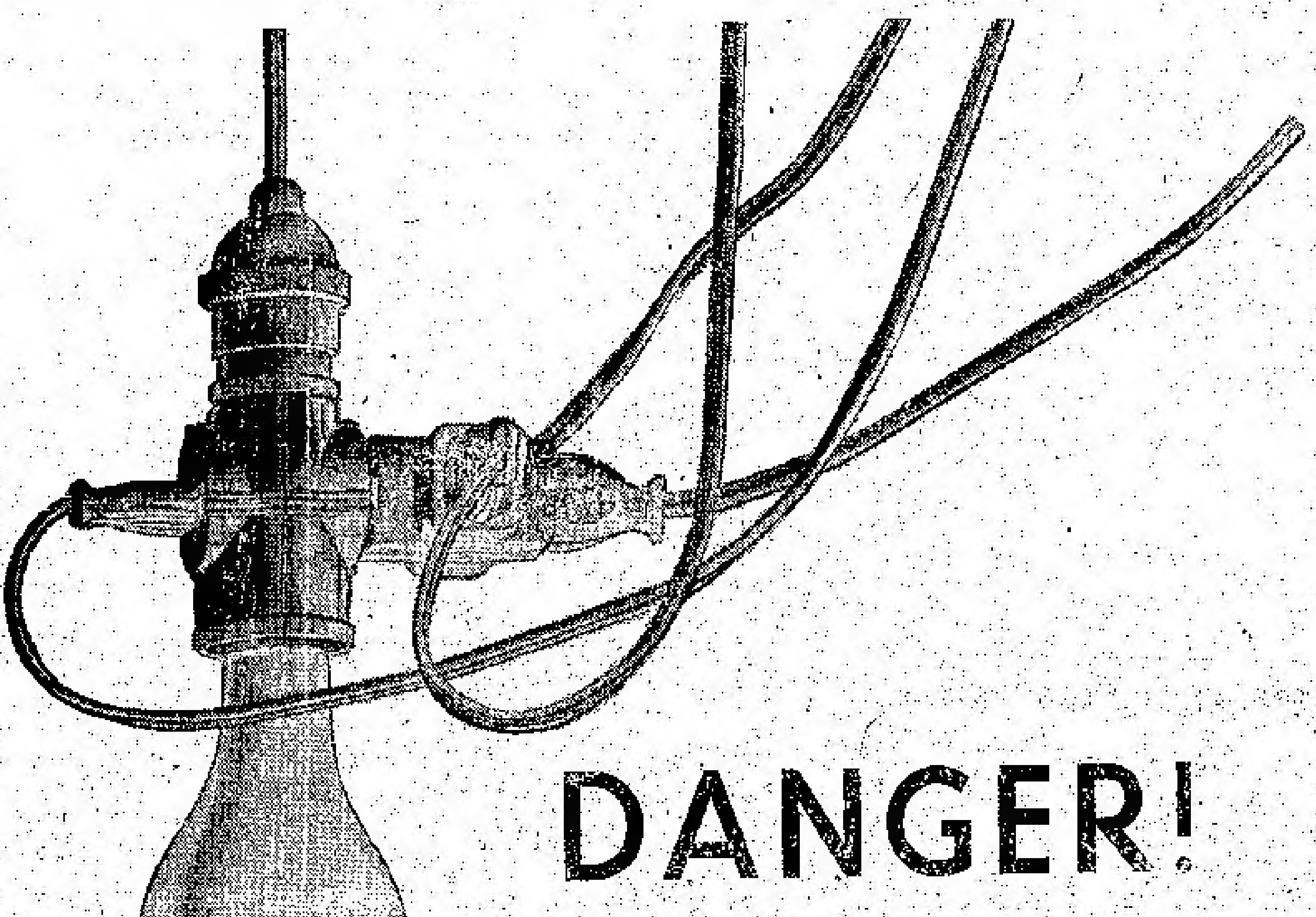
SOLUTION DES MOTS CROISES

J	A	L	E	U	S	E	■	E	■	S
A	N	E	T	S	■	P	U	L	P	E
M	E	S	O	T	H	O	R	I	U	M
B	■	I	C	I	■	Q	U	E	L	■
E	O	N	■	O	B	U	S	■	M	I
L	U	E	■	N	E	E	■	B	O	L
E	R	R	E	■	N	■	R	E	N	E
T	A	■	S	■	O	I	■	R	A	T
■	G	A	U	L	I	S	■	C	I	■
R	A	I	L	■	T	O	L	E	R	E
O	N	■	E	T	E	■	I	R	E	S

Au secours du sans-patrie

Photo Central Press Canadian

Ces deux filles de Vancouver (Colombie-britannique), ont offert d'épouser l'apatride George Hanna, afin de lui permettre d'habiter légalement le Canada. Ce sont, de gauche à droite, Mia Pavone, 23 ans, et Rosalie Charko, 26 ans. Elles se sont émues en apprenant que Hanna était à bord d'un navire depuis seize mois, parce qu'aucun pays ne veut l'accepter comme citoyen. Ce garçon, né en mer, n'a pas connu ses parents et n'a aucun papier d'identité. Un juge de Colombie-britannique étudie actuellement son cas.



DANGER!

Si dans votre maison il vous faut multiplier les douilles de lampe, il est certain que votre montage de fils électriques est insuffisant, et que vous n'obtenez pas plein rendement de vos appareils et accessoires électriques. De plus cette situation peut créer de sérieux ennuis.

Un service électrique à pleine capacité exige que le montage de fils soit capable de transporter la charge électrique nécessaire.

Un nombre trop considérable de fiches de connexion sur une prise de courant surcharge le circuit. Si la charge d'électricité est trop forte pour le montage, la fusible saute.

C'est un avertissement, mais vous jouez avec le feu en utilisant une fusible plus forte, qui permettra un débit d'électricité plus grand. Votre fil ne pourra pas tenir le coup et deviendra une source de péril. De toute façon vos appareils électriques en souffrent.

SOYEZ PRUDENTS... La meilleure solution est de faire vérifier votre montage de fils électriques par des personnes compétentes. Ecoutez ce qu'ils ont à dire. Ils sont au courant des dangers.

"Que votre vie en soit une de confort et de sécurité en vous servant de l'électricité d'une façon prudente.

ONTARIO HYDRO
The Hydro-Electric Power Commission of Ontario

RED SEAL ADEQUATE WIRING

Si vous prévoyez construire ou réparer une maison, soyez certains de toutes les conditions pour un montage de fils électriques adéquat.
Ecrivez à: "Electric Service League of Ontario", 191 rue College, Toronto 2, ou téléphonez à WA 2-2264 pour connaître les derniers règlements du "Red Seal Wiring" ou tout autre literature sur le même sujet.